Les Chemins chouettes
Espace Val-de-Ruz
vous présentent ici

Silvio Gesell, le «Geneveysan» qui voulait réformer l'économie

L'avenir aura plus à tirer de la pensée de Gesell que de celle de Marx.

John Maynard Keynes,
Théorie générale de l'emploi, de la monnaie et de l'intérêt, livre VI, chap. 23

La vérité est paresseuse comme le crocodile dans le limon du Nil éternel. Pour elle, le temps ne compte pas.

Silvio Gesell (*L'Ordre économique naturel*)

Hier et aujourd'hui, la ferme de Gesell, à la sortie nord des Hauts-Geneveys...

...et la stèle commémorative posée à sa hauteur, en bordure de la route de la Vue-des-Alpes.

Sylvio Gesell à son époque geneveysane.

Une des innombrables lettres envoyées des Hauts-Geneveys par Gesell à ses relations...

...et enveloppe de celle qu'il destinait à Lénine le 2 décembre 1917, quelques jours après exposé de ses idées au nouveau gouvernement soviétique. Elle lui était revenue en retour avec la mention «aucune possibilité d'acheminement»...

L'édition originale du traité majeur de Gesell, *L'Ordre naturel*, présentant en fait comme une seconde édition, regroupée et remaniée, de deux publications précédentes distinctes. Redigé et publié aux Hauts-Geneveys en allemand, il a connu de nombreuses rééditions et traductions.

Silvio Gesell: un nom méconnu, mais un personnage remarquable ! Inventeur de la «monnaie franche», théoricien de l'«économie libre», cet atypique et temporaire habitant des Hauts-Geneveys, où il vécut une dizaine d'années au début du 20e siècle, a mûri et publié ici l'ouvrage-clé de son œuvre d'économiste et philosophe autodidacte: «L'ordre économique naturel par l'affranchissement du sol et de la monnaie». Il y préconise un système économique «libéral-socialiste», abolissant la rémunération du capital et la propriété foncière au profit d'une économie de marché à idéal égalitaire, où seul le travail serait source de profit. Une thèse qui a connu un retentissement mondial, qui continue à inspirer de multiples expériences pratiques locales, et à susciter des avis aussi passionnés que contradictoires!

Né en 1862 à St. Vith, ville belge germanophone, à l'époque allemande, Silvio Gesell manifeste une passion précoce pour la pensée philosophique, sociale et scientifique, s'intéressant aux Lumières, à Nietzche, à Darwin. Ayant reçu une formation commerciale dans l'entreprise de ses frères à Berlin, il entreprend alors une carrière prospère de négociant en matériel médical et dentaire, essentiellement en Argentine, où il fonde une famille, et où il est confronté aussi à une économie publique en sévère crise. Il éclaire alors son expérience personnelle par une étude assidue des théories économiques et sociales majeures et se met à publier ses propres conclusions et propositions, dans la ligne de Proudhon ou de George. Certaines auraient d'ailleurs contribué au redressement de l'économie argentine.
Ayant suffisamment assuré ses propres moyens d'existence, il décide de se retirer des affaires pour se consacrer à l'écriture et à la diffusion de ses thèses, ainsi qu'à la pratique expérimentale de l'agriculture. Il s'installe alors dans une ferme acquise ici, aux Hauts-Geneveys, dès 1899 et jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale - avec un retour temporaire en Argentine de 1908 à 1915, pour y assurer la transmission de son entreprise à ses fils. C'est pendant ce séjour helvétique qu'il élabore et publie la synthèse de sa vision de réforme économique.
En 1919, il quitte la Suisse (où il est devenu indésirable aux yeux des autorités) pour devenir ministre des Finances de la République des conseils de Bavière, qui ne dura que quelques semaines. Il meurt en 1930 dans son pays natal, non sans y avoir poursuivi son œuvre de réformateur dans un contexte où elle perd en audience à mesure que se prépare la Seconde Guerre mondiale, mais gagne en pertinence au vu du krach de 1929.
Keynes, l'économiste le plus influent du 20e siècle, a rendu à Gesell un hommage assez ambigu, où certains ont vu de l'hypocrisie, d'autres de l'humour britannique... Il y saluait la pertinence des intuitions et la haute qualité morale, mais relevait des lacunes d'analyse de «cet étrange prophète, indûment négligé».
Toujours est-il que les idées de Gesell, volontiers taxées d'utopistes, voire de farfelues, oubliées ou occultées pendant les «Trente glorieuses», ont connu, avec les controverses liées, dès la fin du 20e siècle, aux bouleversements économico-sociaux de la mondialisation, un singulier regain d'actualité et d'intérêt.

Monnaies alternatives: une floraison tardive!

A défaut d'avoir pu s'imposer à un échelon national ou international, pour diverses raisons historiques et politico-sociales, le système économique idéal préconisé par Gesell a tout de même connu de multiples mises en application au niveau local et régional. Pas toujours durables, mais généralement probantes.

Une des plus anciennes a été l'introduction en 1932 par le maire de la bourgade autrichienne de Wörgl, émule déclaré de Gesell, d'un système local de monnaie franche. Un succès pratique spectaculaire, mais rapidement stoppé par le régime pro-nazi.

Des expériences similaires ont eu lieu en France après la Seconde Guerre mondiale, elles aussi d'autant plus vite étouffées par l'officialité qu'elles démontraient leur viabilité pratique...

La Suisse a également fait partie des pionniers avec la création, en 1934, du système coopératif WIR d'échanges sans numéraire pour les PME; expressément inspiré des idées de Gesell, quoique sous une forme bien édulcorée, il fonctionne toujours, avec un statut de banque; il détient ainsi le record de longévité.

Dans le contexte économique et social bouleversé de la fin du 20e et du début du 21e siècle, et de la mouvance «altermondialiste» qu'il a suscité, les monnaies alternatives, ont connu une véritable floraison. Des dizaines sont apparues, souvent désormais avec une reconnaissance officielle, en France, en Allemagne et ailleurs. Dans la seconde décennie du 21e siècle, on comptait à travers le monde plus de 5000 communautés locales ou régionales pratiquant à leur échelle une expérience de ce type de monnaies parallèles. Pas toujours «fondantes», ni même d'inspiration gesellienne, parfois purement anecdotiques, mais s'inscrivant souvent dans une aspiration citoyenne à un développement économique et social plus équilibré et durable.
Et si le temps, finalement, donnait un peu raison à Gesell?

Monnaie franche = monnaie fondante

Rendre à la monnaie sa vocation originelle de facilitation des échanges de biens et de services. Empêcher les dérives spéculatives, l'accaparement, la thésaurisation. Considérer le sol comme un bien commun, et le gérer collectivement. Valoriser le produit du travail plutôt que celui de la fortune et de ses rentes. Ce sont les objectifs du système préconisé par Gesell. Pour lui, la cupidité est la clé des problèmes économiques. Elle est favorisée par la survalorisation de l'argent qui, dans le système capitaliste, rapporte davantage en dormant qu'en travaillant, multiplie sa valeur avec le temps, alors que l'ordre naturel est que l'action seule soit productive, et que toute chose se dégrade avec le temps. Supprimer ce privilège artificiel de l'argent est l'effet de la «monnaie fondante», qui perd un peu de sa valeur au fil du temps, et encourage donc la circulation de l'argent plutôt que sa thésaurisation. Une forme d'intérêt négatif sur l'épargne... Qui se matérialise notamment par des estampilles de taxe périodique apposée sur les billets.

Illustration explicative, par Gesell, du principe de la monnaie franche, où avec vignettes de taxe hebdomadaire.

Documents tirés de Silvio Gesell: *Gesammelte Werke*, 2009 Gauke GmbH Verlag für Sozialökonomie, 20359 Kiel (D), avec l'aimable autorisation de Fabian Kreis (kreis@gesell.de)

Les *Chemins chouettes* d'Espace Val-de-Ruz vous font découvrir le patrimoine naturel et culturel de la région au gré de votre curiosité et de vos possibilités. Pour en savoir plus: **www.chemins-chouettes.ch**

©2015 Espace Val-de-Ruz, association régionale pour la promotion de l'économie, de la culture et du sport, case postale 34, 2053 Cernier, T +41 32 889 63 95

Avec le soutien de
ne.ch RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL DÉPARTEMENT DE L'ÉCONOMIE
LOTERIE ROMANDE
UNION SOCIÉTÉ PHILATHÉLIQUE SUISSE SCHWEIZERISCHE PHILATHELISTISCHE GESELLSCHAFT